**Saint Jean Eudes (1601-1680)

=> Il fut canonisé en 1925 en même temps que Jean-Marie Vianney.
=> Il a été un des acteurs majeurs du renouveau spirituel du XVIIème siècle en
 insistant sur la dimension baptismale de la vie chrétienne et la profondeur de sa
 doctrine du Cœur, qu’il a versée au trésor commun de l’Eglise.**

 **- Il a vécu au XVIIème siècle, dans une époque post-conciliaire qui cherche à mettre en œuvre le Concile de Trente (1545-1563) pour la Réforme de l’Eglise.
- Une nouvelle évangélisation se met en place marquée par l’ardeur pastorale de missionnaires, un approfondissement de la foi du peuple de Dieu, une formation renouvelée des prêtres.
- L’école française de spiritualité (marquée par la figure du Cardinal de Bérulle) met alors l’accent sur le chemin de l’intériorité et de la communion de vie avec Jésus-Christ, Fils de Dieu et Fils de l’Homme, dans toute la vie de l’homme.

- Il naît en Normandie dans une famille de paysans aisés, fait ses études chez les Jésuites dès 14 ans à Caen. Il rencontre Pierre de Bérulle à Paris et entre dans la communauté nouvelle, l’Oratoire, que ce dernier a fondé en 1611 et qui accueille des prêtres séculiers pour y mener une vie de prière, de travail intellectuel et de service pastoral, formant une communauté de prêtres ardents cherchant à mettre en lumière ce trésor central de la foi, le « Verbe fait chair » qu’est Jésus. Jean Eudes est ordonné prêtre en 1625.**

**- Il commence par se dévouer dans sa région natale au service des victimes de la peste qui ravage la ville de Caen (dans les années 1630), puis en 1639, il connaît la révolte des plus pauvres (les « nu-pieds »), exaspérés par le poids des impôts, les exactions de l’armée et la malnutrition. Il intervient auprès du Chancelier Séguier pour faire libérer des détenus.

- Il se fait l’apôtre de la Miséricorde de Dieu dans ses missions pastorales (il participera à 117 missions !) de 1632 à 1676. Il y confesse, organise des rencontres entre prêtres, développera des Instructions pour des corps de métiers…Il se désole de la tiédeur de la foi de nombreux baptisés et n’a de cesse de leur faire découvrir la miséricorde de Dieu (=l’amour de Dieu) qui s’est fait proche en Jésus.

- Il se préoccupe de la situation des femmes vivant en situation irrégulière, femmes abandonnées, battues, prostituées et fait ouvrir pour elles en 1641 un premier Refuge avec l’aide de Madeleine Lamy ; Ce sera la première pierre de l’Institut de Notre Dame de Charité. C’est pour lui faire œuvre de charité et de miséricorde, à l’imitation de Jésus, Fils de Dieu et Fils de l’Homme.

- il écrit un manuel de vie chrétienne (« La vie et le Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes » à l’intention de toutes les personnes rencontrées dans ses missions pour qu’elle vivent dans leur vie quotidienne en union intime avec Jésus, c’est-à-dire y accueillir en permanence l’Esprit de Jésus, dans le quotidien de leur existence. Pour Jean Eudes l’accomplissement de la vie baptismale du chrétien, consiste à vivre de Jésus, de sa vie, de son amour.

- Outre son activité missionnaire, Jean Eudes se consacra à la direction spirituelle tant auprès des laïcs que de prêtres et religieux, ainsi que des moniales (dont Laurence de Budos, la grande abbesse réformatrice de la Trinité à Caen). Il incite des laïcs à se joindre à l’œuvre évangélisatrice comme Gaston de Renty et Jean de Bernières. Il crée des confréries, notamment la Compagnie du Saint Sacrement à Caen. Il fut profondément influencé par Marie des Vallées, la « sainte de Coutances », une grande mystique qui aida Jean Eudes de ses conseils dans ses diverses activités. Il a mis l’accent sur l’aspect communautaires du travail missionnaire.

- Il y avait alors un défi pour l’Eglise : la formation des prêtres. Ceci le conduit à envisager l’ouverture de séminaires. D’où sa décision en 1643 de fonder une nouvelle Congrégation : quittant l’Oratoire, il fonde la Congrégation de Jésus et de Marie, en 1643, année coïncidant avec l’ouverture d’un séminaire à Caen (il en fondera 6 au total !) où les prêtres recevront une formation spirituelle et pastorale tout en participant à des missions. Il leur fait prendre conscience de la dignité et sainteté de leur ministère sacerdotal, en leur assignant de former le Christ dans les fidèles, en ressemblant au Christ dans leurs taches de missionnaires. Il insiste pour eux sur la vie fraternelle, des relectures de vie, des partages de vie et de prière.

- Il découvre dans le passage évangélique concernant la Vierge Marie qui « gardait toutes ces choses dans son cœur » - le symbole exprimant le mieux la miséricorde et l’amour de Dieu : le cœur ! L’amour de Dieu qui est la source de toute chose, qui se manifeste le plus expressément dans le Cœur de Jésus, un foyer d’amour infini. Et sur ce chemin, il rencontre la Vierge Marie, qui a porté en son sein Jésus, c’est elle qui montre à tous le chemin vers Jésus : Venir au cœur de Marie est donc venir vers Jésus ! Il célèbre en 1648 la fête du Cœur de Marie, ou plus précisément de Jésus, Cœur de Marie, Jésus qui emplit toute la vie de Marie et règne en son cœur. Il met alors l’accent sur le Cœur de Jésus, « fournaise de charité » dont la première fête liturgique est célébrée en 1672 à Caen.

- Jean Eudes est reconnu dans la bulle de sa canonisation « Père, docteur, apôtre du culte liturgique des saints Cœurs de Jésus et de Marie ». Il a en effet annoncé la Bonne Nouvelle qu’est Jésus-Christ, avec le symbole du cœur, symbole de l’amour miséricordieux de Dieu : « Le Cœur de Jésus est à vous parce que le Père éternel en vous donnant son fils, vous a donné le Cœur de son Fils…le Cœur de Marie est à vous parce que Jésus vous l’a donnée pour être votre Mère et que ce qui est à la mère est aux enfants… »

- Marie a occupé une place éminente dans la vie de saint Jean Eudes (cf aussi chez saint Bernard, saint Louis-Marie Grignon de Montfort, saint Ignace de Loyola, saint Alphonse de Ligori, saint Jean-Marie Vianney, Jean-Claude Colin, fondateur des Maristes, Guillaume-Joseph Chaminade, fondateur des Marianistes). Pour eux, il ne s’agit de ne jamais séparer Marie de son fils Jésus  : « il nous faut regarder et adorer son Fils en elle  », a dit notre saint. Car Marie est le prototype de la vie chrétienne , la vraie dévotion à Marie fait grandir dans le cœur des baptisés la vie et l’amour du Christ. Elle accompagne chacun de son amour maternel. Pour Jean Eudes, les prêtres ont une alliance spéciale toute particulière avec Marie, car, par leur ministère, ils participent à cette grâce de « mettre au monde » le Christ dans la vie des hommes et de former Jésus dans le cœur des croyants.**

**- Dans les dernières années de sa vie, il écrit : « Le Cœur admirable de la très Sacrée Mère de Dieu », livre-testament, chant d’action de grâce pour ces 55 années de ministère où Dieu lui est resté fidèle et lui a procuré grande joie spirituelle dans son apostolat missionnaire où n’ont pas manqué des événements douloureux comme une campagne de calomnies contre lui en 1673 et qu’il a accepté avec grande humilité.

- Parmi les fruits de sa mission, le développement de l’Institut Notre Dame de Charité : sous l’impulsion de sainte Marie-Euphrasie Pelletier, elle est devenue aussi une congrégation internationale, Notre Dame de Charité du Bon Pasteur, les deux instituts poursuivant leur mission de miséricorde auprès des femmes blessées par la vie. D’autres congrégations sont néees vivant du charisme de la miséricorde vécue par saint Jean Eudes : Petites Sœurs des Pauvres de sainte Jeanne Jugan, La Vénérable Amélie Fristel (Saints Cœurs de Jésus et de Marie), vivant la miséricorde au quotidien auprès de personnes pauvres ou blessées. Autre fécondité : un investissement des eudistes dans la formation des prêtres et laïcs (ouverture de séminaires notamment).**